

salamandre

la revue des curieux de nature



Les herbes essentielles

Elles n'ont l'air de rien et pourtant elles ont conquis le monde. Faisons connaissance avec les graminées, nourricières de l'humanité.

TOUT PRÈS D'ICI

**Rêverie
sous les tilleuls**

L'INFOGRAPHIQUE

Le grand coq s'en va

EN FAMILLE

**Faites mousser
le champagne des fées**



En compagnie de Fabien Bringuier,
guide naturaliste

Le mouflon venu d'ailleurs

Le massif du Caroux, dans l'Hérault, est célèbre pour ses mouflons de Corse. Balade sur les traces du beau cornu.

TEXTE ET PHOTOS FLEUR DAUGEY

Le groupe est encore sur le parking de Douch que Fabien Bringuier, le guide naturaliste de l'association Millefeuilles, dispense déjà ses connaissances botaniques avec humour. Sans la montrer, il fait sentir une fleur à chacune et chacun avec un sourire en coin. « Alors, ça sent quoi ? » Personne n'ose répondre, alors je me lance : « Ça sent le sperme. » « Exactement ! » Fabien, triomphant, nous explique que c'est l'odeur du châtaignier en fleur dont un majestueux représentant se penche au-dessus des voitures bien alignées.

Handicap compatible

Non loin, Julien Gurrera, de l'association Escapeo, s'active au montage d'un engin bien particulier : une joëlette. « Ce fauteuil monoroue tout terrain est spécialement conçu pour randonner avec des personnes à mobilité réduite », précise-t-il. Aujourd'hui, nous accueillons en effet Nathan, qui, en dépit de son handicap, pourra ainsi profiter comme nous des sentiers. Bien installé dans son siège, le jeune homme est prêt à grimper la côte qui va nous emmener dans le massif du Caroux. Une idée entêtante flotte dans l'esprit de chacun « Ver-

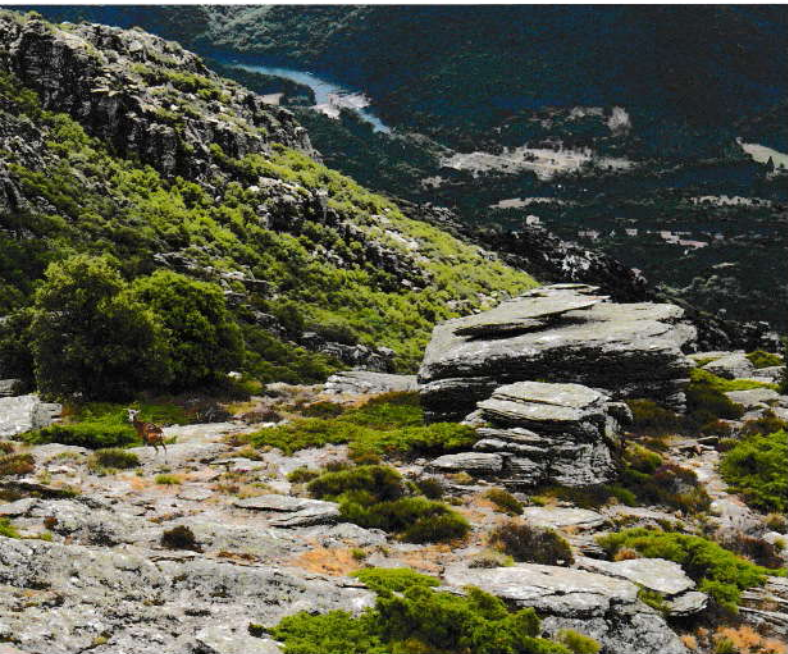
rons-nous des mouflons ? » L'ongulé escalade en effet les rochers escarpés de cette montagne de l'Hérault. Mais que fait une espèce endémique de Corse sur le continent ?

Suivre les indices

Dans les années 1950, on s'inquiète pour la population de mouflons de l'île de beauté, en fort déclin. Pour assurer la conservation de l'espèce, décision est prise d'introduire 19 individus, nés en captivité, dans le Caroux-Espinouse. Les descendants de ces pionniers seraient aujourd'hui entre 1500 et 4000. Le chiffre fait débat ! Ce qui n'empêche pas la chasse sur cette espèce, notamment pour le trophée que constituent les cornes des mâles.

J'écoute cette histoire en égarant mon regard dans les touches rose-violet des callunes qui colorent le paysage. Quand une odeur attire mon attention. Les narines en alerte, je regarde autour de moi mais ne découvre au sol que quelques crottes. Fabien confirme, il s'agit bien d'une laissée de mouflon. L'animal aux belles cornes arrondies fera-t-il une apparition ? »

La joëlette, presque arrivée à la table d'orientation qui donne sur la vallée de l'Orb.



Cherchez le jeune mouflon. En contrebas, l'Orb s'écoule dans la vallée.



Bruyère

» Appelé la petite Corse, le Caroux n'accueille pas que de grands herbivores. Sa flore à la fois méditerranéenne et montagnarde titille sans cesse mon œil curieux. Hêtres trapus et myrtilliers côtoient la bruyère arborescente et le genêt purgatif aux brillantes fleurs jaunes. Arrivés sur le plateau, nous traversons la lande avant de nous engager dans une tourbière. Nathan émet régulièrement de petits cris joyeux. Sans aucun doute, lui aussi se réjouit de découvrir cet écosystème remarquable.

Timide mais vorace

La joëlette roule précautionneusement sur les pontons de bois. Soudain Fabien s'agenouille. On dirait qu'il va plonger dans les sphaignes, ces plantes ty-

piques des tourbières, véritables éponges qui retiennent l'eau et forment la tourbe. « Là, un *droséra* ! » Nous nous agglutignons autour de lui pour observer de près la célèbre plante carnivore. Elle n'a rien de la prédatrice géante aux dents acérées que notre imaginaire en a fait. Discrète, minuscule, elle déploie de petits appendices gluants qui servent à capturer les insectes.

Rencontre furtive

Au sortir de la tourbière, nous entrons dans une forêt de pins sylvestres avant de déboucher sur le bord d'une falaise. La vue sur la vallée de l'Orb est à couper le souffle. Depuis le promontoire, nous admirons le paysage quand un murmure parcourt le groupe. « Là-bas, des mouflons ! » Quelques jeunes animaux arpentent prestement les rochers. Leurs cornes ne forment pas encore les créoles emblématiques de leur espèce. Ils courent, se retournent un instant vers nous, puis reprennent leur route. Nous restons silencieux, le sourire aux lèvres.



Mouflon de Corse



Nathan aux anges, grâce à la joëlette



Séneçon à feuille d'adonis



Non loin de la table d'orientation du mont Caroux

Plus d'infos : escapeo.fr/tourisme-handicap millefeuilles.fr

CARTES : L'ARTISAN CARTOGRE / CONTRIBUTEUR DE OPENSTREETMAP

